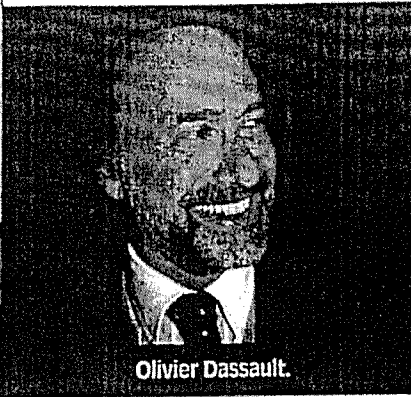


PAR AGATHE GODARD



Laurent de Belgique, Anne de Champigneul.



Olivier Dassault.



Ambiance Grand Siècle au bal Louis XIV.

Laurent de Belgique réclame ses hors-d'œuvre au bal Louis XIV. Victor-Emmanuel et Marina de Savoie fêtent un ténor du barreau

Le jeune gotha se lance décidément dans l'« événementiel » : après **Catherine Colonna Stigliano**, princesse italienne qui vient de gagner son procès contre Michel Soyer pour plagiat et dénigrement de son bal des Etoiles, voici **Anne de Champigneul** – piquante aristo blonde – et **Louis de Causans**, comte au physique de premier communicant, qui se démènent pour « booster » leur bal Louis XIV dans les salons impériaux de l'Hôtel Intercontinental. Dignes des fastes du Roi-Soleil, les tables somptueusement dressées sont éclairées de mille bougies et une pluie d'étoiles et de soleils d'or tombe des lambris dorés sur les invités ébahis. Les grands noms de la noblesse européenne se mêlent à quelques ambassadeurs. Arrivé très en retard, **Laurent de Belgique**, que le maître d'hôtel n'a pas reconnu, doit se battre pour que le « dîner du roi », commencé sans Son Altesse, lui soit servi depuis les hors-d'œuvre. Parfaite jeune première, **Amélie de Bourbon Parme** regarde amoureusement **Igor Bogdanoff** dont le jumeau **Grichka** n'est jamais loin, car les « frères **Bogdanoff** », adeptes du même plasticien côté pommettes et menton, sont inséparables. « Nous avons ensemble, disent-ils, un projet de télé, mais comme nous n'avons pas encore signé et que nous sommes superstitieux, nous le gardons secret ! » Impatientes d'aller danser, **Tatiana Troubetzkoy**, étudiante en marketing et stagiaire chez Hermès, **Delphine de Causans**, cousine de **Louis**, le fringant co-G.o. du bal avec **Anne de Champigneul**, **Aurélia de Mortemart**, qui veut faire des relations publiques parce qu'« elle adore les médias », atten-

dent, excitées, la fin de la tombola au bénéfice de l'ordre de Malte. Aux traditionnelles valse de Vienne – souvenir de « Sissi impératrice » – succèdent des D.j. plus branchés et très vite **Isabelle** et **John Ribbe**, couturier américain spécialement venu de New York, **Pascal Morabito**, qui a « bijouté » quelques nobles demoiselles pour la soirée, **Olivier de La Chapelle**, jeune Rastignac du monde politique – il soutient David Alphand qui se présente aux législatives dans le XVI^e arrondissement contre Gilbert Gontier, un « papy » de 77 ans –, se déchainent dans les vénérables salons Napoléon-Impérial-Aiglon. A 4 heures du matin, **Anne de Champigneul** jurait qu'encouragée par ce succès elle recommencerait l'année prochaine. Dans les somptueux bureaux du XVI^e arrondissement, **Olivier Gast**, brillant avocat, recevait pour fêter les vingt ans de son cabinet, et pour soutenir les œuvres hospitalières de l'ordre des Saint-Maurice-et-Lazare. Dans la foule, **Olivier Dassault** côtoyait **Marie Seznec** et son mari le peintre **Jacques Martinez** – en quête d'un atelier à Vintimille – et **Geneviève Lethu**. **Stéphane Bern** empressé baisait les mains des duchesses et des comtesses sous l'œil satisfait d'**Edmonde Labbé**, amie du tycoon du barreau. Invités d'honneur et amis intimes du maître de maison, **Marina** et **Victor-Emmanuel de Savoie** arrivèrent en guest stars. On les interrogea sur leur retour en Italie. « En septembre ou octobre, assurait **Marina**, nous devrions avoir l'autorisation définitive. Et ce sera pour **Victor-Emmanuel** un grand moment d'émotion. »

PHOTOS SEBASTIEN MICKE



Geneviève Lethu, Edmonde Labbé et Stéphane Bern.



A g., Igor Bogdanoff et Amélie de Bourbon Parme. A dr., Delphine de Causans et Grichka Bogdanoff.



A g., Tatiana Troubetzkoy et Louis de Causans. A dr., John et Isabelle Ribbe.



Au milieu des jeunes avocates, Marina et Victor-Emmanuel de Savoie.



Jacqueline Van Elburg, Delphine de Causans, Aurélia de Mortemart.